

## Rencontres chrétiennes de l'Ennéagramme

32<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (C)

Eglise de Valbenoîte (Saint-Etienne) – le 10 novembre 2013

2 M 7, 1-2.9-14 ; Ps 16

2 Th 2, 16 – 3, 5 ; Lc 20, 27-38

### Homélie

Les sadducéens interrogent Jésus sur la résurrection.

Frères et sœurs, les rencontres chrétiennes de l'Ennéagramme sont un beau temps de rencontre et d'interrogation. Il est bon de se rencontrer, de dialoguer, d'interroger, de chercher ce qui est bon pour notre développement personnel et commun.

Pour les chrétiens, ce qui est bon, c'est que « la parole de Dieu poursuive sa course », dit Saint PAUL. La Parole de Dieu, c'est bien sûr l'Écriture ; mais, plus encore, c'est JÉSUS, celui qui révèle le Père. PAUL vous dit ce soir : *que JÉSUS et son Père ... affermissent votre cœur dans tout ce que vous pouvez faire et dire de bien* (2 Th 2, 17).

Arrêtons-nous un instant sur la question des sadducéens. L'idée que le corps ressuscite après la mort a commencé à faire son chemin dans le judaïsme. Les pharisiens, par exemple, croient que les corps ressusciteront. Les sadducéens ont plus de mal. Pour contester la résurrection des corps, ils s'appuient sur la Loi de MOÏSE. La loi demande à ce qu'un frère épouse la veuve de son frère si elle n'a pas d'enfants. Alors que se passera-t-il à la résurrection ? La femme sera-t-elle l'épouse de deux hommes ? Ils poussent le bouchon un peu loin en imaginant que la femme est devenue veuve six fois et qu'elle a épousé les sept frères.

JÉSUS, parole du Père, répond : *les fils de ce monde se marient ... ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part ... à la résurrection ne se marient pas car ils ne peuvent plus mourir : ils sont fils de Dieu* (Lc 20, 34-35). Autrement dit, ne jugez pas à partir de ce que vous voyez - votre appartenance à ce monde - ; jugez à partir de ce que vous croyez et espérez : votre filiation divine. Oserai-je dire ici que Jésus part du développement achevé de notre personnalité ?

Dans la vie chrétienne, la tentation est grande de se centrer sur nous-mêmes alors que nous sommes en chemin vers Dieu. Pourquoi ? Essentiellement, à cause de notre péché d'orgueil. Ce péché peut même se cacher dans la foi... comme le font les sadducéens. Dieu lui-même n'a-t-il pas choisi de venir nous rejoindre sur notre chemin en envoyant son Fils ? Nous risquons de penser pouvoir connaître et maîtriser notre chemin. Mais quand nous regardons la fin de notre chemin, la résurrection,... c'est plus difficile de penser que nous sommes les maîtres de notre vie.

Dans le dialogue avec les sadducéens, Jésus renverse la perspective. Les sadducéens s'appuient non seulement sur leur propre expérience humaine - le mariage - mais aussi sur la Loi de MOÏSE. Mais ils accueillent la Loi de MOÏSE en fonction de leur expérience humaine ; Jésus éclaire la Loi de MOÏSE à partir de son expérience divine : Il est le Fils bien-aimé du Père.

Pour le chrétien, ce qui éclaire le développement personnel, c'est sa fin ultime, sa condition dernière de « fils de la résurrection », comme dit Jésus. Elle est sa condition dernière ; dans la foi elle devient

notre condition première. Nos profils - peu importe le nom ou le numéro que nous leur donnons - se rejoignent dans la résurrection, y trouvent leur sens : leurs limites, leurs combats, sont résolument tournés vers la vie et vers l'espérance de la résurrection.

Qu'est-ce que la résurrection ? C'est la victoire de Jésus sur toute forme de mal, c'est la victoire de Jésus reçue du Père par le don de l'Esprit Saint, vraie vie, vraie justice, amour sans limite. C'est la vie reçue au plus profond, au creuset même des manques et de la mort, quand ceux-ci deviennent acte d'amour, don, offrande.

La grâce que je vous souhaite dans ces rencontres est celle de l'humilité. Jésus, bien que de condition divine, n'a jamais renoncé à recevoir du Père la vérité ultime de ce qu'Il est : le Fils, le Fils bien-aimé.

Dans de telles rencontres, le plus important n'est pas de convaincre les autres que nous avons raison - nous pourrions ressembler à des sadducéens - c'est de recevoir des autres une lumière nouvelle. L'Ennéagramme porte en lui-même l'humilité en reconnaissant les limites de nos personnalités et l'importance de la relation aux autres.

L'évangile que nous avons entendu se poursuit par ce verset : *Quelques scribes, prenant la parole, dirent : « Maître, tu as bien parlé ». Car ils n'osaient plus l'interroger sur rien (Lc 20, 39).* Après ces jours d'intense échange et de multiples interrogations, je vous invite au silence de celui qui est tout petit devant le mystère, un silence habité par votre relation à Dieu. Continuez d'être des scribes mais pas des sadducéens ! Dites simplement à Jésus, à son Père, à son Esprit : « Merci de m'associer à ton mystère d'amour infini malgré mes limites, mes fragilités et tant d'inconnues. Aide-moi à en prendre conscience et, plus encore, à prendre conscience de ta présence en moi. Merci de me révéler qu'un jour je ressusciterai en Toi ».

✠ DOMINIQUE LEBRUN